

## Les cibles à privilégier

« Il n'est de vent favorable à celui qui ne sait où il va ».

Cet adage s'applique aussi à chacun des syndicats de notre fédération Interco qui doit mener campagne pour les élections professionnelles de décembre prochain.

Chaque syndicat a un champ d'action plus ou moins vaste et plus ou moins diversifié à investir, le plus souvent fonction publique territoriale (FPT) mais aussi fonction publique d'État (FPE). Il a pour cela des ressources militantes, humaines et financières plus ou moins importantes. Il sait pouvoir compter au sein de notre structure confédérée sur sa fédération, son URI, l'Union des fédérations des fonctionnaires et assimilés et sa confédération.

Ces élections doivent lui permettre de ressortir encore plus présent et plus représentatif dans son champ de syndicalisation, qui est aussi celui de son corps électoral, clé de notre représentativité CFDT. Une CFDT qui est devenue, l'année dernière, pour la première fois de son histoire quasi centenaire, la première organisation syndicale du pays dans le secteur privé. **Une CFDT qui demeure deuxième dans le secteur public** selon les résultats des élections de 2014 avec 19,27% des voix derrière la CGT (23,08%) en perte de vitesse, et devant FO (18,59%) et l'UNSA (10,38%) toutes deux en progression.

Les résultats des dernières élections au sein des divers comités techniques (CT) des ministères relevant d'Interco (Intérieur, Justice, Solidarités et Santé, Europe et Affaires étrangères) permettent aux syndicats concernés de savoir peu ou prou où ils se situent en termes de représentativité. Il en est de même pour la FPT grâce aux résultats des élections 2014 de la Direction générale des collectivités locales (DGCL). À ces résultats s'ajoutent ceux des élections intermédiaires pour les CT des conseils régionaux fusionnés et des nouvelles intercommunalités.

Les syndicats présents au congrès de Brest ont, dans la résolution votée, rappelé l'importance d'aller à la confrontation, de privilégier les grandes collectivités et aussi les fiefs occupés par d'autres syndicats.

Les analyses de ces résultats par le cabinet Liégey Muller Pons (LMP) commandées par la fédération et remises aux syndicats à base départementale leurs apportent une aide pour choisir leurs cibles dans la FPT à partir de divers critères objectifs : taux d'abstention, niveau de syndicalisation, importance des effectifs et de la concurrence syndicale. L'objectivité de ces analyses est un atout mais ne se substitue pas à la réflexion que les collectifs de syndicat doivent mener au cas par cas, en tenant compte de leur connaissance de la situation, au plus proche du terrain. Certes, **il ne faut pas surestimer notre puissance là où nous sommes implantés mais il ne faut pas non plus sous-estimer notre capacité à nous implanter** là où nous ne sommes pas, ou pour faire preuve d'optimisme et de « niaque », où nous ne sommes pas encore....

L'attrait de la nouveauté que les électeurs ont exprimé lors des dernières élections politiques risque de s'exprimer aussi pour ces élections professionnelles. Cela doit nous inciter, tout en veillant à conforter notre présence ici ou là, à investir des territoires encore vierges de toute présence CFDT. Il est de notre devoir, on peut dire moral, de permettre à un maximum d'électeurs de voter pour une liste CFDT et de participer ainsi au renforcement de notre syndicalisme confédéré et réformiste qui doit devenir par le rapport de forces qu'il instaure, l'acteur incontournable d'un dialogue social réel et efficace.

**Il est de notre devoir de nous fixer des objectifs ambitieux tout en restant proportionnels à nos moyens financiers et humains.**

Nous avons tout à gagner à aller à la rencontre et à convaincre des électrices et électeurs inconnus qui sont même peut-être des futurs militants qui s'ignorent.

Ces choix de « cibles » à investir, une fois décidés collectivement, qu'il s'agisse d'un conseil départemental, de la ville chef-lieu, des nouvelles intercommunalités ou de la préfecture, doivent **être assumés par tous et ne pas changer en cours de campagne**. Sauf bien sûr si une opportunité se présente - un militant qui mute dans une autre collectivité, un agent sorti de nulle part souhaitant s'investir. Il convient alors de se rappeler que « *Le hasard ne favorise que les esprits préparés* ». ●



On n'est pas seul : nous pouvons additionner nos forces avec d'autres fédérations qui font campagne sur les mêmes lieux de travail ; quelques adhérents et militants SGEN peuvent aider les Interco à investir tel lycée, tel collège, telle cité scolaire et réciproquement. L'union peut faire la force avec un peu de bonne volonté et un minimum de coordination.